
MARRAKECH – Session de mise à jour de la stratégie pour le Moyen Orient et prochaines étapes

Lundi 7 mars 2016 – 14h00 à 16h00 WET

ICANN55 | Marrakech, Maroc

BAHER ESMAT :

Bonjour à tous. Bienvenue à la session de la mise à jour de la Stratégie du Moyen-Orient. Nous travaillons dans le domaine de l'Équipe de parties prenantes du Moyen-Orient. Je vous souhaite la bienvenue à cette session.

Je veux aussi souligner que nous avons des services d'interprétation anglais, français, arabe. Donc, si vous en avez besoin, utilisez les écouteurs et parlez la langue de votre choix.

Bien. Donc, l'objectif de cette présentation est de donner une rapide mise à jour concernant la stratégie du Moyen-Orient, et surtout fournir ou souligner certains des résultats de cette stratégie obtenus au cours de ces trois dernières années.

Notre projet a commencé il y a environ deux-trois ans – plutôt trois ans, lorsqu'un appel a été fait pour mettre en place un groupe de travail et développer une stratégie pour ICANN dans le Moyen-Orient. Et ce groupe, lorsqu'il a commencé son travail, a commencé à analyser les problèmes qui existaient dans la région et ils ont constaté que le Moyen-Orient, comme terme,

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier, mais pas comme registre faisant autorité.

pourrait ne pas être vraiment adéquat pour décrire notre région. Et on a proposé de l'appeler « Moyen-Orient et pays conjoints – ou – et autres pays » parce qu'il y a des pays comme l'Afghanistan, le Pakistan qui sont aussi dans cette région du Moyen-Orient pour le travail de participation d'ICANN. Donc, ce groupe a été créé, et a travaillé pendant six mois pour mettre en place une stratégie trisannuelle pour un plan de mise en œuvre, un plan de mise en œuvre qui devait commencer à la fin de la troisième année. Et la fin de cette stratégie et la fin de cette troisième année seront au mois de juin de cette année 2016. Donc, nous arrivons à la fin de cette première étape. Et un des principaux objectifs de notre session d'aujourd'hui est de discuter avec vous et la façon dont nous allons continuer maintenant à travailler.

Donc, la stratégie, certaines d'entre vous la connaissent parce que certains d'entre vous ont participé à notre travail et ont mis en place cette stratégie. Il y avait trois principaux objectifs. D'abord, encourager une participation à double voie entre ICANN et la communauté Internet, construire un secteur du domaine compétitif et solide, promouvoir le multipartisme et la gouvernance de l'Internet dans la région. Ensuite, il y avait des objectifs stratégiques. Il y en avait trois qu'ICANN devait travailler avec la communauté pour parvenir et pour accomplir ses objectifs. Et dans le domaine stratégique, il s'agissait de la

sécurité et de la stabilité du DNS. L'industrie du nom de domaine, la Gouvernance de l'Internet et l'écosystème de l'Internet.

Les points-clés et les initiatives-clés sur lesquels ICANN a travaillé pour atteindre cet objectif sont divisés en six piliers : les évènements régionaux, les activités, la participation des parties prenantes, les instances de racine-L, les études de DNS, le centre d'entrepreneuriat DNS et la sensibilisation des médias. Je parlerai des résultats que nous avons obtenus dans chacun de ces domaines, de ces piliers.

Ensuite, au niveau des évènements régionaux et des activités au cours de ces deux dernières années, grâce à votre soutien, nous avons pu lancer un grand nombre d'évènements régionaux, organiser un grand nombre d'évènements régionaux pour encourager la participation au travail de l'ICANN. Donc, nous avons créé le Forum du DNS du Moyen-Orient en 2014. La première édition de ce forum a eu lieu à Dubaï, dans les Émirats arabes. Il y a eu une deuxième édition l'année dernière au Yémen. Nous sommes heureux et fiers de vous annoncer que la troisième édition de ce forum du Moyen-Orient aura lieu en Tunisie au mois de mai de cette année, du 4 au 6 mai cette année. Et nous serons donc reçus par l'ITR, le Système de Tunisie des Bureaux d'enregistrement de .TUNIS. Nous sommes donc vraiment contents qu'ils reçoivent cette réunion, qu'ils

nous invitent. Nous avons aussi lancé une version nationale de ce même forum en Turquie. Et une des raisons pour laquelle nous avons mis en place cette initiative en Turquie, c'est que la Turquie est un grand pays avec énormément de choses qui ont lieu dans ce pays, et leurs besoins sont un peu différents par rapport aux besoins du reste de la région. Ils ont un grand marché, ils ont un ccTLD et ils ont 400 000 registres ou titulaires de registre, de bureaux d'enregistrement, de noms de domaine, ils ont de nombreux revendeurs qui travaillent là-bas et qui travaillent au nom d'ICANN. Il y a eu plusieurs, donc, éditions de ce forum qui ont eu lieu. Le dernier a eu lieu à Istanbul le mois dernier.

Nous avons aussi lancé l'École de gouvernance de l'Internet du Moyen-Orient. Et nous avons déjà organisé deux réunions de ce type : une à Koweït et une autre en Tunisie. Et à la demande de la Communauté de l'Internet au Pakistan, nous avons soutenu le lancement d'une école de gouvernance de l'Internet pakistanaise et beaucoup de parties prenantes pakistanaises à Islamabad. Et les universités aussi participent à ce projet.

Nous avons également mis en place une série d'ateliers concernant les différents aspects du DNS, y compris DNSSEC et d'autres problèmes techniques liés au DNS, les problèmes liés à l'application de la loi et des forces de l'ordre pour le DNS aussi. Nous avons donc fait une série de recherches à travers la région

pour pouvoir mettre en place et travailler avec notre équipe de stabilité. Nous avons organisé différents ateliers dans la région. Notre objectif est de former la communauté locale, et cette communauté locale a donc reçu ces évènements au Liban, en Égypte et dans d'autres endroits. Maintenant, nous avons également participé à d'autres évènements, outre les évènements sponsorisés, organisés par ICANN. Nous avons participé à d'autres évènements régionaux, comme l'évènement pour l'éducation arabe et les réseaux dans ce sens. Nous sommes allés à Arab Net, nous sommes allés au DMSA régional, aux réunions concernant la gouvernance de l'Internet au niveau de la région, et à beaucoup d'autres réunions de ce type.

La prochaine diapo, d'ailleurs, vous montre un petit peu les évènements auxquels nous avons participé. Et je dois vous dire qu'au cours de ces deux dernières années, en tant que personnel de l'ICANN, nous avons participé à plus de 50 évènements dans la région, des évènements qui sont organisés par le secteur privé, par la société civile, par les académies, par la communauté technique, etc. Donc, c'est une participation à double voie, et c'est la participation que nous appelons « à double voie ». Nous demandons aux gens de venir aux réunions de l'ICANN, mais ICANN – le personnel de l'ICANN essaie aussi de participer aux évènements nationaux et régionaux qui ont lieu dans notre région.

La participation des parties prenantes maintenant au sein de l'ICANN, la politique et le travail dans le domaine de la politique d'ICANN. Le Groupe de travail sur le script arabe et l'IDN du script arabe, c'est une des initiatives les plus réussies dans notre région. C'est une des recommandations qui avaient été faites par le Groupe de travail de la Stratégie du Moyen-Orient. Je dois aussi mettre l'accent sur le fait que les travaux sur l'IDN dans cette région ont commencé bien avant que notre groupe de travail de la Stratégie du Moyen-Orient soit mis en place. Nous avons commencé, même avant que moi-même, je rentre à ICANN. C'est un effort qui date de l'année 2002, 2003, avec des leaders venant de la région d'Arabie-Saoudite ou de Syrie et d'autres pays de la région qui ont décidé d'assumer la responsabilité de mettre en place ou de faire des efforts pour mettre en place la mise en œuvre des noms de domaine en arabe.

L'autre jour, j'ai dit qu'il y a exactement dix ans, nous étions ici, à Marrakech. C'était ICANN 25 ou 26 à Marrakech. Et un des débats clés qui avait eu lieu à cette réunion était sur l'IDN. À cette époque-là, on n'avait pas d'IDNs de premier niveau, c'était seulement disponible au deuxième niveau. Et la solution, qui n'était pas satisfaisante à l'époque pour la communauté arabe et la communauté de script et de langue arabe. Et donc, aujourd'hui, nous sommes contents parce que l'Équipe, le

Groupe de travail qui travaille sur l'IDN, c'était le premier groupe de travail à avoir effectué le travail de génération d'étiquettes. Et ce week-end, nous devons féliciter ce groupe de travail pour leur excellent travail, leurs réussites.

Dans le cadre de notre participation et des parties prenantes à ICANN, nous avons commencé à mettre en place des webinaires, des réunions, des téléconférences régulièrement sur différents thèmes. Nous avons commencé l'année dernière parce que le travail sur la transition des fonctions IANA et sur la responsabilité d'ICANN avait été un des points qui nous avaient intéressés au cours des dernières années et sur lesquels nous avons beaucoup travaillé. Et donc, la plupart de ces téléconférences portaient sur ces thèmes. Nous avons également organisé d'autres webinaires sur la participation de la région, sur les travaux faits au niveau de la région, et nous allons continuer à mettre en place ce type de pratique, à avancer dans ce sens. Nous avons discuté avec mes collègues pour pouvoir voir comment nous pouvons continuer à ajouter d'autres webinaires, d'autres téléconférences qui peuvent nous donner une mise à jour sur ce qui se passe à ICANN. Nous pouvons y consacrer certaines de ces sessions à des thèmes particuliers, à des objectifs qui intéressent nos communautés, des webinaires avec la société civile, des webinaires avec les groupes gouvernementaux, etc. C'est une idée.

Ensuite, au niveau de la participation de la communauté, nous avons donc des plateformes pour la participation à distance aux réunions d'ICANN. Nous avons participé dans différents pays de la région dans ce sens à travers ces plateformes. Et dans le cadre toujours de la participation de la communauté, nous avons constaté une augmentation du nombre de membres au niveau de la région. Les Organisations de soutien, les Unités constitutives, c'est grâce à vous que nous sommes parvenus à cette augmentation du nombre de nos membres parce que vous venez à ICANN, vous participez, vous rentrez chez vous, vous parlez d'ICANN, vous parlez à votre communauté, et vous sensibilisez les gens sur ICANN, vous expliquez pourquoi c'est important pour vos communautés de participer au travail d'ICANN. Donc, au cours de ces dernières années, nous avons constaté une augmentation dans le nombre des boursiers, des participants au Programme NextGen d'ICANN, mais aussi une augmentation aux différentes Unités constitutives, CSG, ALAC... davantage de membres dans le GAC aussi au sein d'At-Large et de plus en plus de membres qui se joignent à nous.

Ici, sur cette diapo, vous voyez l'augmentation du nombre de participants aux réunions de l'ICANN, et aussi le nombre de boursiers qui viennent du Moyen-Orient, de l'Afrique du Nord pour participer à ces réunions. Vous voyez une augmentation qui a commencé en juin 2014, lors de la réunion de Londres, qui

a attiré beaucoup de gens. Et nous avons aussi vu une bonne participation à la réunion de Singapour de l'année dernière, à la réunion de Dublin aussi au mois d'octobre 2015. Le nombre de boursiers a aussi augmenté. Nous avons aussi eu peut-être de bons résultats aussi à Los Angeles à ICANN 51 de Los Angeles, mais les résultats n'étaient pas aussi bons à cause des problèmes de visa.

En ce qui concerne la sécurité, la stabilité de l'ICANN, qui était un des points stratégiques clés dans le domaine de la Stratégie du Moyen-Orient, nous avons travaillé avec des opérateurs de réseaux au sein de la région pour les encourager à héberger la racine-L — la racine-L, c'est ce qui permet qu'ICANN – le fonctionnement d'ICANN continue. L'Équipe du DNS d'ICANN a été très active pour faire circuler et pour installer cette racine à travers le monde entier. Et au cours de ces dernières années, nous avons vu donc de nouvelles instances déployées à Dubaï, à Islamabad, à Lahore, à Amman. Et hier, il y a eu le déploiement d'une nouvelle instance de racine-L au Maroc, à Rabat.

Et j'ai oublié de dire aussi qu'ATI avait aussi hébergé une racine-L en Tunisie. C'était ces dernières années. C'était donc un oubli de notre part. En Tunisie, donc... Donc, merci de nouveau à l'Organisation de Tunisie.

Maintenant, toujours pour parler de nos efforts pour renforcer la participation de nos membres, des membres de notre communauté, des parties prenantes clés de nos communautés, nous avons signé un accord avec l'Organisation des télécommunications d'Égypte, le NTRA, pour établir le Centre du DNS d'Égypte. Je vais vous en parler un peu plus dans détails. Mais juste, rapidement, le principal objectif de ce centre est de développer un réseau d'experts dans les différents aspects du DNS à travers la région. Et donc, ce réseau ne sera pas seulement en Égypte, il sera à travers l'Afrique et le Moyen-Orient. Et nous travaillons avec beaucoup d'autres partenaires pour construire une des compétences pour créer, pour construire une nouvelle génération d'experts dans le domaine du DNS à travers la région. Nous avons aussi signé un MoU avec le CRA au Qatar, les autorités communication au Qatar, pour promouvoir le travail de l'ICANN et pour promouvoir les principes de multipartisme de la gouvernance de l'Internet et aussi pour soutenir notre travail dans le développement de l'industrie du nom de domaine dans la région. Nous avons signé un accord avec EURid, qui est le TLD de .EU, qui est un de nos partenaires, EURid est un de nos partenaires pour le développement de l'industrie du DNS dans la région. Ils ont participé à plusieurs ateliers à nos côtés avec le Centre du DNS, et ils ont aussi développé ou organisé les études du DNS dans la région, dont je vais vous parler dans quelques minutes.

Donc, ce centre d'entrepreneuriat du DNS, au cours de ces dernières années, nous avons mis en place ce projet, au mois de mars. Cet accord a été signé en juin 2014. On a commencé à travailler au mois de mars 2015 avec le premier atelier qui a été tenu au Caire sur les registres du DNS et leurs meilleures pratiques. Depuis lors, nous avons organisé plus de neuf ateliers dans la région. Nous avons formé plus de 150 personnes venant de 15 différents pays. Et une partie de cette formation porte sur les problèmes techniques du DNS, sur les problèmes juridiques. Récemment, nous avons eu un atelier sur les noms de domaine, sur la résolution de conflits dans le domaine des noms de domaine, sur le marketing et la partie commerciale dans le domaine du DNS et sur différentes stratégies. Nous avons eu un atelier que nous avons appelé « l'atelier de SWOT ». C'est un atelier dans lequel nous faisons une analyse SWOT des différents marchés du DNS au niveau national. Nous travaillons avec les ccTLDs; ils invitent les bureaux d'enregistrement, les vendeurs, les parties prenantes, et pendant deux jours, nous travaillons, nous faisons des analyses SWOT et des exercices avec nos équipes et nous fournissons des recommandations pour savoir où se trouve les défis, les opportunités, quels sont les besoins, qu'est-ce qu'il faut faire pour développer davantage le marché local. Nous avons fait cet atelier dans quatre pays : la Tunisie, le Qatar, les États Émirats Arabes, l'Amman — et nous cherchons

maintenant d'autres pays qui seraient intéressés pour participer à ce type d'atelier.

Un pas clé dans notre programme est d'entraîner l'entraîneur, *train the trainor* en anglais, pour réaliser des formations. Et l'objectif est que notre capacité locale de renforcement des expertises soit concentrée sur entraîner l'entraîneur. Pour l'instant, nous avons eu – je dirais qu'on a eu du succès dans la formation technique. Nous avons eu des séances, des *train the trainor* l'année dernière à Dubaï. Nous avons formé, je crois, neuf ou dix personnes, et je pense que c'est une formation très spécifique des personnes avec une expertise, des questions relatives au DNS et des questions techniques. Et la bonne nouvelle sur cela, c'est qu'aujourd'hui, nous sommes en train de travailler avec trois ou quatre formateurs potentiels de Tunisie, du Pakistan, de l'Égypte et de la Turquie, et quelques-uns sont en train de participer dans des formations que nous sommes en train d'organiser en 2015, et nous allons faire – d'ici-là, notre objectif, c'est d'organiser et d'envoyer des formateurs de notre côté. Et puis, nous allons demander à des formateurs de la communauté de participer comme co-formateur. Peut-être après une, deux ou trois formations, ils vont devenir des experts eux-mêmes et ils pourront faire des formations à leur tour. Et nous allons répéter cette histoire dans d'autres *tracks*, dans d'autres secteurs. Et bien sûr, pour le secteur technique, c'est un

peu plus facile parce que nous avons énormément d'expertise technique dans notre région, et c'est l'opportunité de pouvoir participer en tant que formateur ou coformateur et acquérir la confiance nécessaire pour ce travail, pour réaliser ce travail.

Très bien. Alors, l'étude de marques DNS dans la stratégie du Moyen-Orient, la communauté a demandé à l'ICANN de réaliser une étude DNS pour analyser le marché et avoir des données sur l'industrie dans la région et pour soumettre certaines recommandations. L'ICANN a du personnel, et nous n'avons pas cette expertise [peu clair] dans notre région. Alors, nous avons convoqué des consultants, nous avons fait appel à des consultants, des experts pour pouvoir réaliser ces études. Et l'appel d'offres a été réalisé en mai 2015, je crois. Et juste avant la réunion de Dublin, l'étude a été publiée pour les commentaires publics et les commentaires publics ont continué après Dublin. Et le rapport final a été publié, je crois, que la semaine dernière, si je en me trompe pas. Et aujourd'hui, nous avons cette étude disponible, et nous allons avoir une discussion peut-être plus détaillée justement sur ce sujet. Cette étude va être présentée demain dans une séance – et ces DNS dans le Moyen-Orient, vous allez le trouver sur le calendrier de demain. Et si ça vous intéresse, participez à cette séance. C'est dans la même salle, à 16 h 30 demain. D'accord? Ça va être sur

cette étude et d'autres initiatives que les membres de la communauté vont nous mettre à jour sur ces autres initiatives.

Je crois que c'est le dernier sur lequel je veux vous mettre à jour, et c'est sur la sensibilisation des médias. La Stratégie du Moyen-Orient – certains membres de la communauté ont remarqué qu'il y a des membres qui ne sont pas visibles dans certains médias ou certaines régions du Moyen-Orient. Parfois, nous avons des événements et ces événements passent un peu inaperçus par les médias. Nous avons commencé alors à donner plus de ressources.

En ce qui concerne les médias, je crois qu'il y a à peu près deux ans, nous avons commencé – notre directrice des médias, qui s'est jointe en 2014 à l'ICANN, qui travaillait depuis Londres, elle va peut-être déménager à Istanbul. Elle vient de la région, elle parle la langue, elle parle d'autres langues aussi. Ce qui a été fait, c'est que dans tous les événements que l'ICANN organise, comme le Forum DNS, les écoles des gouvernances de l'Internet et d'autres activités que nous réalisons sur les gTLDs et d'autres sujets, nous invitons les médias, nous faisons appel aux médias-clés, par exemple les gens du pays ou de la région, et on leur donne des informations sur ce qui est en train de se faire à l'ICANN. Et après, on fait un suivi avec eux, peut-être grâce à des articles qui sont publiés dans des journaux ou des magazines.

Nous avons eu aussi plusieurs entretiens dans les dernières années. Moi-même, j'ai fait au moins six ou sept entretiens avec différents médias. Comme vous pouvez voir, la liste des pays, même si la liste, elle n'est pas très grande, l'Égypte, le Maroc, la Tunisie et les Émirats arabes, nous avons les bulletins d'informations publiées en trois langues – français, anglais et arabe. Et ça, ç'a commencé en tant que bulletin d'informations trimestriel pour donner à la communauté des mises à jour et le tenir informé de ce qui est en train de se passer dans la région du Moyen-Orient.

Dans ce tableau, vous pouvez voir un nombre d'articles et d'infos qui ont été publiés dans la région. Comme vous le voyez, la Turquie a le nombre le plus grand d'articles après les Émirats arabes et après l'Égypte. La raison, bien sûr, est qu'en 2016, qui est l'année la plus à droite, c'est encore très tôt dans l'année, c'est pour ça que c'est si petit, cette colonne.

Ce qu'on va faire à l'avenir. Les prochaines étapes. On s'approche de la fin du mandat de trois ans de la Stratégie du Moyen-Orient, à la fin du mois de juin. Et nous allons présenter notre rapport sur la Stratégie de trois ans. Mais jusqu'à ce moment, nous avons besoin d'avoir cette conversation avec vous. Et nous avons commencé ce dialogue il y a quelques semaines quand nous avons eu notre séminaire Web, et nous avons posé la même question à ceux qui étaient présents au

séminaire Web, et on a envoyé la question aux différentes listes de diffusion de la région pour savoir quelles sont les prochaines étapes. Et quand on a commencé cette aventure, il y a trois ans, nous avons cette stratégie du Moyen-Orient, le Groupe de travail sur la Stratégie du Moyen-Orient... je ne suis pas sûr de pouvoir voir ça...

On a quelques problèmes techniques...

Merci, Ali.

Alors, nous avons le Groupe de travail de la Stratégie, les membres de la communauté...

Je dois encore faire une manipulation... Mais je n'ai pas d'autres diapos, alors ce n'est pas grave...

Nous avons le Groupe de travail sur la Stratégie du Moyen-Orient qui avait entrepris la responsabilité complète pour ce travail et aussi qui avait un suivi de la mise en œuvre et qui donnait des avis et un contrôle de la mise en œuvre de cette stratégie dans les deux, trois dernières années.

Alors, maintenant, la question sur si nous voulions le même Groupe ou si on voulait, par exemple, qu'un autre groupe avec une autre structure soit créer pour avoir un groupe fermé ou si on voulait avoir un groupe ouvert, si on voulait maintenir le droit d'être membre pour les gens de la même région, si on voulait

travailler avec des gens d'autres régions, toutes sont des questions – bien sûr, il y en a d'autres –, sur la modalité de travail, mais ça dépendra de modèles sur lesquels nous allons nous mettre d'accord. Mais dans tous les cas, c'est une question adressée à vous tous. D'une certaine façon, mes objectifs ou ce que je souhaiterais avoir comme conclusion de cette séance est d'avoir votre retour d'expérience, vos opinions, vos questions sur ce qu'on devrait faire plus tard, nos prochaines étapes, et il y aura un moment pour commentaires et des commentaires sur l'actualisation que je vous ai donnée aujourd'hui.

Merci de m'avoir écouté. Maintenant, je vous donne la parole. Il y a de la place pour des Q & R.

N'oubliez pas qu'il y a les services d'interprétation, alors vous pouvez parler la langue que vous souhaitez.

Merci.

ADIEL AKPLOGAN :

Je suis Adiel du Pakistan. Je suis un membre NextGen.

Vous avez mentionné qu'il y a un DNSSEC au Pakistan, je voudrais savoir le nom. Et vous avez mentionné qu'il y a un DNS d'ICANN, je voudrais savoir s'il y a des restrictions financières ou s'il doit y avoir un certain nombre de personnes, des étudiants... Est-ce qu'il y a des restrictions de ce genre? Merci.

FAHD BATAYNEH :

Merci, Adiel. Merci, tout le monde, d'être présent. Je couvre la région-ci.

Quand nous avons commencé cette initiative de former les formateurs, nous avons adressé – elle était adressée à des gens qui avaient des compétences et des capacités, et qui, peut-être, pouvaient déjà nous offrir ce genre de programme de formation. Bien sûr, vous pouvez participer dans les opérations DNS, DNSSEC et dans votre travail au quotidien.

On a commencé à parler avec des gens qui avaient pu bénéficier des informations et les opérations DNS et DNSSEC. Et après, nous avons des collègues au sein de l'ICANN, et les RSC qui avaient évalué les candidatures que nous avons reçues et qui ont choisi neuf formateurs potentiels qui pouvaient devenir des formateurs dans leur pays ou au sein de la sous-région. Et nous avons mentionné que nous avons travaillé au Pakistan avec Naveed. Nous avons certains de ces programmes de formation dans le futur proche. Et, bien sûr, une fois qu'on aura plus d'informations, ça va être mis à jour au Pakistan, et ce qu'on est en train d'offrir avec Naveed et d'autres formateurs potentiels.

Nous avons reçu récemment des questions sur le moment où nous allons ouvrir la prochaine série de formation des formateurs. Ça va être bientôt. Nous avons ce programme de formation des formateurs, mais nous n'avons pas une centaine

de formateurs. Nous aurons besoin d'utiliser, pour ainsi dire, ces gens-là et profiter de leur expérience avant de pouvoir passer à autre chose.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE : Merci, Baher, pour cette présentation.

BAHER ESMAT : Pourriez-vous vous présenter?

PERSONNE NON IDENTIFIÉE : Oui. Je suis le représentant de la Tunisie. Et notre expérience avec vous sur cette stratégie a été une très bonne expérience. Je crois que nous avons fait tout à vos côtés. Je pense que maintenant, c'est le moment de vous donner un retour d'expérience après le dernier atelier que vous aviez organisé.

Votre recommandation peut être exécutée, mais ça va prendre du temps pour voir les résultats. Je voulais dire que la Stratégie n'est pas seulement la participation du Groupe qui est en train de travailler maintenant : elle est aussi une participation, un engagement des pays. Et nous devrions être actifs sur ce programme avec vous.

Ce que je voulais dire aussi, c'est que nous souhaitons continuer dans cette expérience jusqu'à ce qu'on voie les bons résultats

dans les pays — et ce n'est pas encore le cas. Alors, on souhaiterait continuer avec vous cette expérience. Merci.

OSAMA TAMIMI :

Je participe à trois programmes, 51, 52, 53, et j'ai remarqué que les participations du monde arabe sont très limitées dans ce programme. Alors, je souhaiterais que le monde de participants arabes soit chaque fois plus nombreux dans le Programme de boursier. Et je voudrais qu'on monte les possibilités des gens qui viennent de cette région. Merci beaucoup.

FAHD BATAYNEH :

Merci pour votre question, Osama. Nous avons cinq régions géographiques principales dans le monde, et nous avons – qui se divisent en huit à leur tour. Et nous avons un maximum de 50 places pour ces régions en ce qui concerne le Programme des boursiers. Alors, pour la région du Moyen-Orient, il y a à peu près six places. Mais quand vous voyez la diapo dont on a parlé tout à l'heure, vous allez voir qu'il y a entre 11 et 12 personnes qui participent aux réunions de l'ICANN, et ça, c'est considéré comme un précédent dans notre travail, et c'est une autre observation que – même si nous avons huit régions géographiques en ce qui concerne le Programme de boursier, nous avons beaucoup de candidatures qui viennent d'une autre partie du monde. Même à Dublin, nous avons 5% des

candidatures qui venaient de certaines parties du monde. Alors, si nous parlons de 20-25 % des candidatures qui viennent de cette partie du monde, on le considère comme positif, satisfaisant. Alors, nous croyons qu'il y a une bonne présence jusqu'à maintenant dans les réunions de l'ICANN de cette partie du monde.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE : Je viens de Tunisie. Je travaille dans une agence d'Internet en Tunisie, dans le Département informatique/technique. J'aimerais parler en arabe aussi pour joindre mon collègue, pour parler de certains points spécifiques.

D'abord, j'aimerais dire qu'il y a une idée qui a été lancée à l'ICANN dans la réunion 54 pour introduire une section dans la réunion de l'ICANN adressée au public arabe et les étapes qu'on est en train de traverser pour ceci.

BAHER ESMAT : Merci. C'est une idée qui a été introduite à Dublin, qui a été présentée à Fadi, et ça allait prendre un petit peu de temps, quelques séances dans l'ordre du jour de l'ICANN pour réunir les communautés arabes. Et bien sûr, ça doit se planifier. Mais on a besoin de temps pour le faire. Et quels seront les sujets qui vont être traités lors de ces réunions et de ces séances? Ç'a été aussi

disponible dans la planification de Marrakech, et c'était dans le calendrier, mais dû au grand nombre de séances ici, à Marrakech, — nous avons plus de 400 séances seulement cette semaine à Marrakech — le temps qui a été attribué était samedi, au début de la semaine, et moi et Fahd, nous avons peur que, comme la plupart des participants arriveraient plus tard que samedi, notre point de départ n'allait pas avoir beaucoup de succès dû à l'absence de beaucoup de participants. Alors, Fahd et moi avons révisé ces calendriers, nous avons décidé de retarder cet événement et après, écouter vos opinions sur quel devrait être le format de cette réunion parce qu'il y a différents modèles et format pour ces genres de réunion. C'est une excellente idée. On la reçoit avec plaisir. On souhaite l'implémenter. Merci. Merci.

MUHAMMAD SHABBIR :

Merci beaucoup. Je suis Muhammad Shabbir du Pakistan. Je suis un nouveau boursier de l'ICANN. Merci beaucoup pour cette présentation, ces explications sur tout ce qui se passe dans notre région.

J'ai deux choses à dire. La première, c'est que vous avez parlé de former les formateurs. Une expérience que j'ai eue après avoir participé à cette école de la gouvernance de l'Internet du Pakistan, c'est que ç'a été une expérience fantastique. Après,

cela, nous avons eu un atelier sur l'accessibilité au Pakistan avec la participation de la Société de l'Internet, à ce moment-là, j'ai eu la possibilité d'analyser une centaine de sites Internet du Pakistan, et on a constaté que la plupart de ces sites n'étaient pas accessibles. Je sais qu'ICANN s'occupe de la question technique, mais ce sont justement, les techniciens qui organisent leur site, qui écrivent dans leur langue, et donc, est-ce qu'il y a des initiatives, est-ce qu'il y a quelque chose de prévu pour aider à ce que ces contenus soient accessibles? Lorsque vous formez les formateurs, est-ce que vous incluez quelque chose pour leur apprendre à rendre leur site accessible pour les personnes handicapées, pour les personnes qui parlent d'autres langues? Parce que je sais qu'il y a des sites qui sont créés en différentes langues, mais j'aimerais que vous nous expliquiez un petit peu cela.

Ensuite, je suggère que si vous lancez de nouveaux programmes, comme l'École de la gouvernance de l'Internet dans le Moyen-Orient, ce type de choses, hein? Je pense que ce serait bien qu'il y ait des sessions sur l'accessibilité au Web. Et c'est le secteur commercial qui peut vraiment se développer si on permet à ces sites d'être accessibles. Merci.

FAHD BATAYNEH :

Merci beaucoup, Shabbir, de votre participation. Pour ICANN, ICANN a un mandat assez limité. Nous nous occupons des noms, des nombres et des protocoles. Nous ne participons au contenu, ni aux problèmes de spam, ni à l'accessibilité.

Cependant, vu le grand nombre de sites Internet qui fonctionnent avec ICANN, comme le site de la GNSO, d'At-Large, mes collègues ont abordé des problèmes d'accessibilité. Et il y a un groupe de travail sur l'accessibilité au sein de l'ICANN. Et si vous n'avez pas eu de contacts avec mes collègues, je vous encourage à le faire, ils pourront vous aider, vous faire entrer dans ce groupe de travail; ils seront ravis de vous faire participer à ce groupe de travail. J'espère avoir répondu à votre question.

HAMZA BEN MEHREZ :

Merci, Baher. Merci, Fahd. J'ai une question assez simple. Quels sont les défis que vous affrontez actuellement? Lorsque vous avez mis en place cette stratégie dans le Moyen – Orient, au niveau d'ICANN puisqu'ICANN a une politique multipartite et un cadre de travail multipartite. Donc, les parties prenantes de la région, il y a beaucoup de problèmes, on le sait. Donc, quels sont les défis qui existent dans la région? Comment est-ce que vous tirez des leçons de ces défis pour améliorer les choses dans le futur?

BAHER ESMAT :

Merci beaucoup. De fait, comme il y a beaucoup de processus qui doivent être – qui se transforment en défis dans le cas de la stratégie, de la participation d'ICANN dans le Moyen-Orient. Nous avons un défi peut-être politique important aussi. Nous connaissons la situation dans la région, nous avons que la situation au niveau politique au niveau de la région est compliquée et que cela affecte notre travail de participation aussi. Il y a quatre pays dans la région que nous pouvons plus aller, par exemple, hein? Et dans lesquels nous ne pourrions pas nous rendre. Et la participation, le travail avec nos communautés, avec ces communautés devient de plus en plus compliquée.

À part cela, et lorsqu'il s'agit d'ICANN, des problèmes de gouvernance de l'Internet, un des défis que nous avons, c'est les ressources, sur les ressources. La plupart de nos parties prenantes, gouvernementales et non gouvernementales, secteur privé, tous ces types de groupe travaillent avec des ressources très limitées, des problèmes budgétaires, de budget, hein? Ce sont – je parle aussi de ressources humaines, pas seulement des problèmes budgétaires, hein? Et des problèmes aussi de personnel, hein? Donc, ce n'est pas facile de mettre en place une organisation et de la convaincre d'envoyer une personne pour participer aux réunions d'ICANN ou devenir un

membre de l'ICANN. Donc, les ressources humaines sont aussi un point-clé ici.

Allez-y.

BERAN GILLEN :

Merci. Je suis Beran Gillen. Je voulais répondre aux questions que Shabbir a posées concernant l'accessibilité.

Moi, en tant que membre d'At-Large et d'ALAC, je travaille beaucoup avec mes collègues sur l'accessibilité. Il y a aussi un groupe intercommunautaire qui travaille sur ce thème, qui va se réunir mercredi à 10 h 45 dans la salle Roseraie. Donc, j'aimerais que vous veniez pour participer à cette réunion. Comme ça, vous apprendrez et on répondra à vos questions.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE : En réponse à votre question, à savoir si on doit continuer ou pas, je pense que vous et Fahd avez fait du très bon travail. Vous avez travaillé beaucoup dans la région, vous avez mis en place des initiatives et des projets dans la région, comme vous l'avez bien dit, et donc, vous devez continuer.

En deuxième terme, pour répondre à la question de Shabbir, je dirais que tout le monde est responsable, tous ceux qui gèrent un site Internet, comme les gouvernements... tous sont

responsables du travail de l'ICANN. Donc, ce qui est important, c'est de travailler avec l'industrie et d'être représenté dans notre organisation, l'organisme régulateur du Pakistan.

SANDRA :

Je suis Sandra [Nom] de l'Égypte. Je voudrais reprendre un petit peu un commentaire qui a été fait par notre collègue de Tunisie et la réponse qui a été donnée concernant le programme d'ICANN pour cette semaine de réunion. Si vous regardez, il y a énormément de sessions qui ont lieu les unes après les autres. C'est très difficile de participer à toutes ces réunions. Donc, vous avez bien raison de dire que c'est difficile de mettre en place des sessions spéciales, surtout pour le Moyen-Orient.

Mais je voudrais faire un commentaire concernant la session de demain sur l'étude du DNS pour la région du Moyen-Orient. Je pense que c'était un mauvais choix d'organiser cette réunion demain : demain, c'est la journée des unités constitutives, on va parler des problèmes internes. C'est très important que ces groupes se réunissent. Et donc, c'est une erreur. Et en plus, au niveau des communautés, des protocoles, et de numéros, puis les bureaux d'enregistrement, les registres, tous les titulaires de registres seront en réunion au sein de leur groupe. Et la communauté ne pourra pas participer à cette session, qui est pourtant d'une grande importance. Donc, je trouve que c'est

dommage que vous n'avez pas programmé cette session un autre jour. Merci.

BAHER ESMAT : Merci. C'est bien noté. Nous avons monsieur et ensuite, monsieur.

Allez-y, vous avez la parole.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE : Merci beaucoup. Une question rapide.

À partir de juin 2016, qu'est-ce que vous allez faire? Est-ce que vous pouvez anticiper un petit peu en ce qui concerne les prochaines stratégies que vous allez mettre en place?

BAHER ESMAT : Nous avons certaines idées larges. Nous allons continuer à travailler dans le domaine des initiatives qui ont déjà commencé, comme le Centre de DNS, les événements de la région vont être basés sur ce qui a été obtenu déjà, et des événements qui ont été organisés pour les développer un peu plus. Il y a des idées, bien sûr, que nous avons, mais qui sont encore à l'étape d'idée, hein? C'est très prématuré d'en parler. Nous voulons travailler avec la communauté pour offrir

davantage de contenus liés à ICANN dans différentes langues, hein?

Donc, on voit ce qu'ICANN fait. Il y a différents matériels dans les six langues des Nations unies, plus le portugais. On essaie d'offrir ce matériel dans d'autres langues, comme l'urdu, outre le français, le pakistanais... Ici, vous voyez une continuité sur le travail que nous avons déjà commencé à faire. Il y a des idées qui ne sont pas encore mûres, mais nous voulons faire ce travail ensemble, avec vous, avec la communauté, à la fin de ce mandat, à la fin de cette stratégie.

On vient de me rappeler ici deux choses importantes concernant les initiatives liées à notre présence à Marrakech cette semaine. Il y a une initiative pour l'IGF de l'Afrique du Nord, et notre cher ami de Tunisie est en train de diriger cet effort. Il y a une réunion qui est prévue cette semaine, jeudi à 10 h 30, sur l'IGF d'Afrique du Nord. Première chose.

L'autre annonce que je voudrais faire ici, qui est importante, le Centre d'entrepreneuriat du DNS a un stand ici, là-haut, au rez-de-chaussée, à l'entrée de ce bâtiment, et le directeur du Centre, Hadia Elminiawi, d'Égypte est ici, présent avec nous. Et cette personne est là aussi pour faire votre connaissance et travailler avec vous.

Bien. Je redonne la parole à salle.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE : Je suis [peu clair] du Pakistan. Est-ce que vous pourriez nous dire si vous avez des modèles de collaboration pour les initiatives régionales, par exemple la gouvernance de l'Internet au niveau de la région? Ce type de choses. Parce que nous attendons et nous comptons un peu sur l'aide d'ICANN.

FAHD BATAYNEH : Merci beaucoup. Nous travaillons toujours avec nos partenaires locaux, ISOC, les registres Internet locaux, AFRINIC, NCC, APNIC. Et dans le cadre de l'École sur la gouvernance de l'Internet, c'était ICANN, ISOC et ANIC qui ont travaillé avec nous. Nous travaillons ensemble avec ces partenaires, toujours. Et en même temps, nous aimons bien travailler avec la communauté locale pour que cette communauté locale assume ensuite la suite des événements et continue à organiser ce type de choses.

Certains de mes collègues à Singapour travaillent de près avec cette initiative aussi, avec ISOC aussi. Je pense qu'ils ont sûrement des plans pour ce type d'évènements et qu'ils peuvent travailler avec vous et vos collègues sur l'initiative APC.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE : Et d'autres pays travaillent dans notre région et avec le Pakistan.

FAHD BATAYNEH : Oui, OK. Différentes organisations ont différentes manières de classer les pays de la région. Pour ICANN, nous avons 22 pays d'Arabe, plus la Turquie et plus l'Iran, l'Afghanistan et le Pakistan. Ça, c'est la région du Moyen-Orient. Lorsque nous travaillons en Afrique du Nord, nous travaillons avec nos collègues de l'Équipe africaine. C'est important de le dire aussi.

BAHER ESMAT : Les régions et la répartition des pays par région est un peu compliquée. Au niveau d'ICANN, il y a seulement cinq régions. Et vous avez raison, le Pakistan se retrouve un petit peu plus proche de la région d'Asie Pacifique, se retrouve – il n'y a pas de pays du Moyen-Orient dans At-Large. Mais au niveau de la participation au sein de l'ICANN, nous avons une série de sous-régions, et le Moyen-Orient est une de ces sous-régions qui incluent, comme l'a dit mon collègue Fahd, 22 pays, y compris le Pakistan.

Allez-y.

Présentez-vous, s'il vous plaît.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE : Je suis le représentant de la Jordanie. Je vais parler en Arabe.

Je viens du Groupe de NextGen. Je voudrais connaître la stratégie qu'ICANN va appliquer dans le futur. Nous savons que vous êtes ici pour la première fois pour cette réunion. C'est un exemple pour nous, pour continuer à travailler avec nos collègues pour nous connaître et – parce que les réunions de l'ICANN ont lieu, on travaille au niveau des téléconférences et puis on se rend compte que nous ne connaissons pas certains visages, et d'autres nous les connaissons, nous nous rencontrons, nous discutons de ces problèmes en face à face. Et la stratégie pour l'ICANN est une des stratégies pour l'ICANN de pouvoir communiquer avec nos membres. Et lorsque l'on dit cela, cela ne veut pas dire que nous devons appliquer cette approche des parties prenantes et ne pas impliquer cela au niveau de la politique. Vous êtes très importants pour nous. Vous êtes nos représentants locaux. Vous parlez, vous discutez avec vos collègues. Les personnes qui ont une approche de parties prenantes, ces personnes sont la société locale, et nous, en tant qu'ICANN, comment pouvons-nous vous aider à travailler dans ce sens? C'est comme ça, hein? Ce qui est une bonne chose, une bonne chose avec laquelle nous pouvons travailler vraiment, c'est essayer de faire des conférences, de parler de nous à vos collègues, d'insister ou de convaincre vos collègues pour qu'ils demandent des bourses... Il y a tellement d'options différentes que vous pouvez choisir.

HANNAN :

Merci beaucoup. Ce serait très utile si vos représentants – est-ce que vous pouvez présenter votre travail sur l'Égypte et la Tunisie pour nous expliquer pourquoi ICANN fait beaucoup de travail pour promouvoir l'industrie du DNS dans la région? Des représentants de la région sont aussi présents et ont participé à ces projets, et ils peuvent nous en parler.

Une autre question porte sur la stratégie de l'ICANN dans le Moyen-Orient. Je sais que vous finissez votre travail en juin 2016, et je ne sais pas si vous avez l'intention de prolonger cette stratégie pour couvrir notre plan sur plusieurs années. Est-ce que vous avez réfléchi à cela?

Et puis, l'autre question que je voudrais poser porte sur la fonction des groupes de travail. On a posé cette question : est-ce que c'est utile pour vous de maintenir un groupe de travail ou un groupe consultatif? Est-ce que c'est utile?

Est-ce que vous avez pris une décision quant à vos plans pour le futur?

Merci beaucoup.

BAJHER ESMAT :

Je prends la deuxième question concernant la stratégie, le plan et le futur de notre groupe de travail concernant le cas de

l'Égypte et de la Tunisie. Mon collègue, [Mohad], ou Hadi, pourront répondre à votre question.

Donc, une réponse rapide serait : nous n'avons pas encore de plan, nous n'avons pas encore un plan complet, mais nous sommes en cours de discussions aujourd'hui. Mais je dois dire qu'un travail est déjà en cours de réalisation, nous allons continuer, nous sommes engagés à continuer ce travail, et ce sera fait dans le cadre d'un plan de mise en œuvre annuel. Est-ce que ce sera une révision de la stratégie trisannuelle en nous basant sur ce qui a été accompli? Voilà. C'est le type de doute que nous avons. Nous travaillons là-dessus pour prendre une décision, mais c'est une décision qui n'a pas encore été prise. Mais j'imagine que nous allons continuer avec une stratégie trisannuelle. C'est mon opinion, en tous cas. Mais il reste encore des questions sur la façon dont nous allons travailler, sur la façon de s'assurer que la communauté participe à notre travail, etc.

HADIA ELMINIAWI :

En ce qui concerne l'impact du travail du Centre jusqu'à maintenant, eh bien, jusqu'à maintenant, ce qu'ils ont fait, c'est les neuf ateliers, et si nous regardons les ateliers formels et formateurs par exemple, nous avons neuf formateurs, deux d'entre eux étaient déjà utilisés comme formateurs sur les

ateliers, comme opération du DNS et DNSSEC. Si nous regardons l'analyse pour le marché local du DNS dans les quatre pays, je sais et je suis sûr – nous allons parler de ça plus tard – qu'ils sont en train de prendre en compte les résultats des analyses, et est-ce qu'elles vont être mises en œuvre?

Et les résultats de cette implication ne sont pas encore visibles. Et les résultats, on ne les voit pas encore, mais ils sont en train de travailler sur la recommandation. Alors, on avait besoin peut-être de six mois ou plus pour voir après la mise en œuvre des recommandations et voir quel sera l'impact dans le marché.

Je dirais aussi qu'il y a un autre impact, peut-être qu'on ne peut pas voir tout de suite, car résultant des ateliers de formation de renforcement de compétences, de renforcement des capacités, et aussi pour parler des politiques.

Et aussi, nous avons préparé des personnes pour pouvoir commencer à participer pour, peut-être, acquérir des expertises, pour les gens qui peuvent s'engager dans la communauté de l'ICANN. Maintenant, je ne peux pas vous dire si nous avons quatre ou cinq personnes qui pourraient faire ça, mais peut-être que nous en avons une centaine ou plus. Mais après l'atelier, nous avons formé des gens pour la prise de décisions, et qui pourraient participer dans le processus de prise de décision.

FAHD BATAYNEH : Avant de laisser la parole à d'autres intervenants, nous avons quelqu'un à distance, Walif Al-Saqaf.

« Je m'excuse de ne pas pouvoir être présent. C'est pour des raisons personnelles. Comme quelqu'un qui a participé à l'ICANN dans le passé et pas autant maintenant, car je participe plus à l'ISOC, ce qui a été dit sur les défis dans la région du Moyen-Orient en particulier, je prends deux points : rassembler les ressources pour représenter différentes régions pour avoir ICANN, ISOC et d'autres organisations, qu'ils puissent être plus efficaces. Et j'aimerais inviter des gens de la région arabe à l'IGF pour avoir une autre approche plus globale. Ce n'est pas facile, mais nous sommes – on doit tous travailler ensemble pour pouvoir en faire le plus possible ».

PERSONNE NON IDENTIFIÉE : Je voudrais parler de notre expérience avec l'équipe de Bahier. En fait, il a parlé des racines-L, il a parlé aussi du programme de former les formateurs, et nous avons un coformateur déjà en Tunisie qui suit le programme. C'est très bien d'avoir des formateurs dans ces sujets dans les pays arabes. Et le Moyen-Orient s'est joint à ces pays et à part du programme, il y a les ateliers. Vous avez les ateliers DNS SWOT en Tunisie, nous avons fait une étude sur notre marque DNS existante avec une étude SWOT. Et les bureaux d'enregistrement et les registres ont

travaillé ensemble, et avec les bureaux d'enregistrement, nous avons élaboré un plan pour utiliser les recommandations. Et comme je disais auparavant, on devait lui donner un retour d'expérience, après six mois, pour voir si tout allait bien et peut-être si on avait besoin de soutien d'eux dans d'autres sujets, dans d'autres points.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE : Représentant du Soudan au micro. Je voudrais demander sur les Centres DNS au Caire, j'aimerais savoir quels sont le prochain pas, les prochaines étapes pour l'ICANN dans des cas où – dans d'autres pays d'Afrique ou le Moyen-Orient, si vous allez donner du soutien pour des gens de ces pays pour qu'ils puissent y aller et se former ou si ce sera en informant des personnes d'un pays, par exemple en réalisant des évènements en utilisant ces centres.

Je demande ça parce qu'il y a déjà eu la réunion au Centre DNS, et c'était vraiment une très bonne idée. Et j'aimerais savoir quelle va être la prochaine étape justement. Merci beaucoup.

BAHER ESMAT : Avant de parler des prochaines étapes, j'aimerais clarifier quelque chose : le Centre, actuellement, est dans une deuxième année. Et comme j'ai mentionné brièvement au début, c'est un

projet dans lequel on est en train de travailler et on est un peu à la moitié de la mise en œuvre, à la moitié de faire que ce centre fonctionne bien.

Alors, en ce qui concerne les prochaines étapes pour cette année, nous allons continuer avec nos efforts de renforcement des capacités. De cette façon, la communauté de l'ICANN est en train de nous aider dans les Centres. Pour l'instant, les Centres ont engagé un directeur de programme. Maintenant, le Centre va travailler sur le plan stratégique des centres pour les prochains trois ou cinq ans pour voir quelles sont nos priorités, etc.

Je peux vous dire que pour la prochaine année, année et demie, nous allons travailler sur les renforcements des capacités et voir s'il y a d'autres priorités qui surgissent pour nous concentrer un peu plus sur le business ou la partie commerciale et peut-être pour la partie juridique – c'est un exemple. Mais le renforcement des capacités va continuer et en même temps, le Centre, de leur côté, va continuer à essayer de faire des associations avec la communauté, avec les parties prenantes, avec les cTLDs et les ccTLDs et voir comment ils peuvent travailler ensemble.

Alors, la création des associations entre les Centres et d'autres entités est importante pour le Centre dans la prochaine étape.

Alors, c'est à peu près notre [peu clair] et où on va.

HIBA ABBAS : Je suis Hiba Abbas du Sudan. En ce qui concerne les activités de sensibilisation, j'aimerais savoir s'il y a un retour d'expérience ou des commentaires de la communauté à l'ICANN et s'il y a des structures de l'ICANN. Quel est le processus pour continuer avec ça? Et s'il y a un résultat ou une conclusion de tout ce travail.

FAHD BATAYNEH : Vous voulez savoir s'il y a un retour de la sensibilisation qu'on fait?

HIBA ABBAS : Oui. Ce que vous faites dans la région et – je ne suis pas au courant des commentaires formels des travaux de l'ICANN dans la région, est-ce qu'il y a une façon formelle d'avoir ces informations?

FAHD BATAYNEH : On essaie de mélanger les réseaux avec les gens. Certaines de ces personnes montrent un intérêt en ce qui concerne l'ICANN, ils travaillent avec eux ensemble. Bien sûr, l'une des choses qu'il faut mentionner sur ce que l'on fait à l'ICANN en ce moment, c'est qu'on est en train de faire une intégration verticale avec nos équipes, dans le sens où on essaie d'avoir un travail consacré à la société civile et après avec les engagements commerciaux, avec la partie académique ou technique.

Lorsqu'on s'engage avec des parties prenantes, on essaie de voir à l'interne avec nos équipes comment on peut aller à la prochaine étape avec eux. Dans la plupart des cas, on essaie de voir dans quoi eux, ils sont intéressés et ce que l'ICANN peut faire pour eux. Alors, c'est pour ça que certains peuvent vouloir s'associer avec nous pour un évènement ou ça peut se limiter à d'autres choses.

Quelque chose qu'on souhaiterait voir faire les gens dans les sensibilisations, peut-être être présent dans des évènements régionaux ou dans des réunions de l'ICANN, l'IGF par exemple, parler à quelqu'un, peut-être elle va être intéressée dans la gouvernance de l'Internet et ça pourrait l'encourager pour aller dans l'IGF mondial, à l'IGF Arabe, par exemple.

Franchement, maintenant on a des outils pour essayer de mesurer le succès qu'on a eu dans la participation avec les parties prenantes, c'est dans les étapes initiales. Mais ce qui est important, c'est que peut-être nous avons plus de visibilité et on rencontre plus de gens sur le terrain dans les pays.

Je ne sais pas si j'ai vraiment répondu à votre question.

HIBA ABBAS :

Un exemple spécifique. Comme je viens du Sudan, je sais qu'il y a eu des ateliers et je sais que lors des ateliers, les gens, ils ont

des discussions et des inquiétudes en ce qui concerne l'ICANN et les rôles de supervision de l'IANA. Est-ce qu'il y a une façon formelle où on peut avoir accès à ces commentaires ou faire ces commentaires? Parce que la sensibilisation, ça veut dire que l'ICANN est présente à la sensibilisation. Est-ce que ce sera une opportunité pour les gens qui ne peuvent pas participer ou être présents et donner leur [peu clair]? Est-ce qu'un canal formel va s'occuper de le faire ou il y en a d'autres?

FAHD BATAYNEH :

Il y a des – dans le cas du Sudan, vous pouvez parler à Baher ou moi-même s'il y a des implications dans les régions et en ce qui concerne l'organisation aussi. Si vous voulez parler par d'autres moyens, si vous le faites par d'autres moyens, de toute façon, ils vont nous contacter.

En ce qui concerne les décisions, laissez-moi être clair sur quelque chose. Pour Baher et moi-même, on a travaillé ensemble dans les deux dernières années. On sait qu'il y a des implications politiques, il y a des sanctions pour certains pays, mais on essaie – on travaille très dur pour que toutes les parties prenantes de la région soient couvertes et qu'elles puissent recevoir le même service en termes d'égalité, comme n'importe quelle autre partie prenante. On fait de notre mieux pour cela.

BAHER ESMAT : Je voudrais signaler comme ça que Sally Costerton est ma chef, c'est une consultante senior. Sally contrôle tout le travail – de la participation dans les régions, incluant le Moyen-Orient. Tout ce que vous demandez, elle doit l'approuver. Alors, je voudrais remercier Sally d'être présente.

HASHIM NOUMAN : Hashim Nouman du Pakistan. Ma question est vraiment très simple. Dans la participation de la communauté dans la région, comment la communauté du pays peut participer? Comment vous faites cet équilibre?

BAHER ESMAT : On travaille très dur pour améliorer notre sensibilisation au fur et à mesure qu'on avance. Alors, c'est une double voie, une voie dans les deux sens: plus on a de participation des communautés, le plus de travail on peut faire. Et le meilleur exemple ici, c'est le Pakistan. Le Pakistan, aujourd'hui, nous a obligés à travailler plus avec eux et à y aller. Fahd y est allé trois fois. Il y a quelqu'un qui est venu de la communauté. Même si ce n'est pas une initiative d'ICANN, c'est une initiative plutôt de l'ISOC, mais l'ICANN participait. Toutes ces choses ont surgi de vous, ont été proposées par vous. Alors, ça va dans les deux sens. Bien sûr qu'on essaie de maintenir un équilibre et travailler avec tout le monde, mais le nombre de travaux qu'on peut faire

d'un pays à l'heure va dépendre aussi du retour qu'on a des autres pays des communautés.

SALAM YAMOUT :

Merci, Baher. Salam Yamout du RIPE NCC. J'aimerais dire aussi que nous avons les groupes d'opérateurs du Moyen-Orient. Nous avons la communauté technique dans la région, et nous avons deux réunions par an qui sont – les sponsors sont l'ICANN, ISOC et d'autres. Le 23, 24 mars à Istanbul, il y aura une autre réunion. Et je pense que le Pakistan, le Maroc, il n'y aura pas de raisons de ne pas y aller ensemble, en tant que groupe. On se connaîtra un petit peu. Et aussi, les organisations ont des bourses pour vous, pour que vous puissiez poser des candidatures si vous voulez y assister. Ils ont aussi ces programmes RIPE, les personnes peuvent présenter un bon projet, des bonnes idées, des recherches, des innovations, et ils pourront obtenir un prix pour aller – le prix, ça va être assisté à une réunion où il y a des représentants de l'Europe, du Moyen-Orient, la Russie, plus de 200 personnes, et ça va être une opportunité pour les chercheurs, pour les organisateurs pour le montrer au reste du monde. Et on travaille aussi pour – peut-être si on peut donner un prix, que ce soit de l'argent aussi. Si vous avez des innovations, des recherches ou quelque chose en lien avec le monde académique, présentez-le au RACI.

On a une place pour la région du Moyen-Orient et pour les régions européennes de l'Est aussi. Et les autres, il y aura une concurrence pour avoir la place. Présentez vos candidatures si ça vous intéresse et après, on pourra passer au niveau suivant. Merci.

BAHERS ESMAT : Merci, Salem. Hamza.

HAMZA BEN MEHREZ : J'ai une autre question. J'ai participé dans les mouvements d'élaboration de politiques et les travaux d'Internet. Peut-être maintenant, il y a des gens qui viennent d'un contexte juridique, mais qui ne peuvent pas peut-être comprendre le cadre de la gouvernance de l'Internet. C'est trois couches. Comment puis-je mettre à jour notre bagage de connaissances pour avoir plus de connaissances techniques? Est-ce que ça peut nous être appris? Est-ce qu'on peut être formés par des ateliers? Qu'est-ce qu'on peut faire? Qu'est-ce que vous pourriez faire pour nous aider?

Je travaille au *Hivos Foundation on the Internet Governance*, modestement qui est très connu.

Je parle de travailler avec l'ICANN, mais est-ce qu'il y a un bénéfice pour les deux partis?

FAHD BATAYNEH :

Merci, Hamza.

Il y a certaines choses que j'aimerais mentionner. D'abord, il y a beaucoup de débats en ce moment au sein de l'ICANN pour intégrer les droits de l'homme aux statuts. C'est quelque chose dans lequel vous pourriez contribuer et encourager la communauté locale pour en faire partie.

Deuxièmement, comme je l'ai mentionné auparavant, il y a une intégration verticale à l'ICANN. Dans l'instant, on a un engagement avec la société civile, qui s'appelle « Engagement avec la société civile », elle travaille avec l'Europe, et franchement, nous en sommes encore aux étapes initiales. Nous avons ces cadres de travail des sociétés civiles au niveau mondial. Nous avons reçu des retours sur la communauté mondiale lors de ces réunions.

La prochaine étape est de personnaliser la stratégie de la société civile mondiale au niveau régional. Et on va chercher de l'aide et des retours sur la communauté pour voir ce dont vous aurez besoin.

HAMZA BEN MEHREZ :

Pour les avocats de droits de l'homme, par exemple, ou quelqu'un dans un contexte de formation juridique, s'il n'y a pas de solutions pour cela, je crois que ce serait mieux d'avoir des

avocats si, par exemple, on a des problèmes de droits de l'homme ou d'autres plus juridiques, avoir des gens avec deux formations différentes, dans les droits de l'homme, par exemple, pour qu'ils aient les outils quand il y a des problèmes auxquels ils peuvent faire face à l'avenir dans les contextes de l'Internet et dans les contextes des droits de l'homme. Bien sûr, on va vous aider dans la stratégie de sensibilisation aussi.

Est-ce que ç'a du sens?

FAHD BATAYNEH :

Quand on parle de la surveillance, nous ne pouvons pas parler d'un mandat, d'une obligation. Peut-être on peut vous mettre en contact avec les experts qui correspondent. On peut continuer avec ces discussions après.

MUHAMMAD SHABBIR :

Merci, Fahd et Baher. Vous avez parlé de quelque chose qui m'intéresse beaucoup. Au niveau des relations internationales, je voudrais savoir comment est-ce que cela peut avoir un impact sur Internet, et je voudrais connaître votre opinion et quelle est votre sensation concernant ces changements qui vont avoir lieu. Et au niveau de la NTIA, est-ce qu'il va y avoir, à votre avis, davantage d'activités? Comment est-ce que vous considérez

cela? Est-ce que vous pensez que ça va donner lieu à des développements dans la région et au niveau de l'Iran?

BAHER ESMAT :

Merci pour votre question. Le potentiel de l'Iran est très important. L'année dernière, au cours d'une série d'évènements avec des parties prenantes du Gouvernement et du secteur commercial des compagnies, nous avons travaillé, nous avons reçu beaucoup de demandes pour la participation en Iran et avec la communauté locale. Bien sûr, les politiques, des fois, jouent un rôle négatif qui va à l'encontre de nos souhaits. Les évènements récents concernant les négociations entre l'Iran et les États-Unis vont peut-être améliorer les relations, ce sera peut-être plus simple.

Actuellement, c'est difficile. Nous avons beaucoup de relations avec beaucoup de parties prenantes en Iran, des gens du Gouvernement de l'Iran qui viennent à la réunion de l'ICANN, des gens du secteur privé aussi qui sont ici à Marrakech. Mais ce n'est pas le Pakistan. Ils demandent à ICANN d'en faire davantage. Et des fois, la sensibilisation et les efforts que nous pouvons faire dans ce domaine sont assez limités. Mais nous essayons d'améliorer cela.

MUHAMMAD SHABBIR : Est-ce que vous avez un plan spécifique?

BAHER ESMAT : Un plan spécifique, non, mais nous avons des projets sur lesquels nous travaillons avec eux, qui ne sont pas encore terminés. Et donc, je ne peux pas les annoncer. Nous sommes dans cette partie du travail, ce sont des défis politiques que nous devons affronter, relever actuellement.

Naveed, vous avez la parole.

NAVEED BIN RAIS : J'ai peut-être raté quelque chose. Je voulais savoir s'il y avait un consensus sur la Stratégie pour le Moyen-Orient qui devait expirer au mois de juin. Et est-ce qu'il y a un consensus pour la suite et pour la Stratégie après 2016?

BAHER ESMAT : Merci, Naveed, de nous ramener à notre ordre du jour.

Je ne dirais pas que nous ne savons pas. Nous avons reçu beaucoup de commentaires à la suite de cette discussion, ç'a été très utile au niveau des suggestions et sur la façon de continuer. Si je me base sur vos opinions concernant cette question en particulier, le Groupe de travail [informera sur] la manière de travailler. D'après ce que nous avons reçu par e-mail

au cours de ces dernières semaines de vous tous, tous les commentaires que nous avons reçus nous indiquent que vous souhaitez continuer à appliquer cette stratégie, continuer dans un groupe de travail. Et on ne sait pas trop quel type de groupe de travail, il n’y a pas de consensus dans ce domaine encore, sur ce point particulier. Donc, je pense que nous allons continuer à discuter avec vous tous; si ce n’est pas ici à Marrakech, ce sera à travers des téléconférences, des webinaires au cours des semaines à venir. Les commentaires que nous avons reçus par e-mail n’ont pas été envoyés, donc on a peut-être besoin...

Donc, ce que je vais faire, avec la permission des personnes qui m’ont donné leur opinion, je vais le diffuser sur la liste de diffusion pour le partager avec tout le monde. Je vais demander la permission de ces participants, je vais demander aux autres gens qui m’ont donné leur opinion; je ferai circuler ces opinions au Groupe dans son ensemble pour que tout le monde le sache.

FAHD BATAYNEH :

Je voudrais ajouter un point. Puisque la région veut que cela continue, apparemment. Ça, c’est votre souhait. Maintenant, ce qu’il nous reste à savoir, c’est si nous devons continuer à travailler comme groupe *ad hoc* ou comme groupe de travail. Voilà. C’est la question que je vais vous poser.

NAVEED BIN RAIS : Pardon. Pour reprendre ce que vous avez dit. Vous avez une stratégie que vous avez mise en place pour deux ou trois ans. Avant de faire la révision des résultats obtenus, il est difficile de savoir si on va continuer. Est-ce que vous avez besoin d'une mise à jour? Je pense que oui. Donc, si vous voulez, on peut avoir un petit groupe de travail, un groupe de volontaires qui vont étudier tout ce qui a été obtenu. Ça peut être des membres de la communauté, ce n'est pas obligatoire d'être des membres du personnel de l'ICANN, mais voir qu'est-ce que – faire un consensus de ce que l'on veut. Est-ce qu'on veut faire une révision de ce que l'on a obtenu? Est-ce qu'on veut faire des modifications au niveau de la stratégie? C'est sûrement nécessaire. Et tout cela à travers une révision, donc, des résultats obtenus.

SALAM YAMOUT : Est-ce que vous voulez faire une évaluation de la stratégie actuelle ou vous voulez une évaluation de ce qui a été bien, de ce qui n'a pas été bien?

NAVEED BEN RAIS : En termes de données, nous avons certaines initiatives, des choses qui ont été mises place dont on peut voir les résultats. Mais j'aimerais qu'une équipe fasse une révision de ces documents pour voir ce que l'on a obtenu, ce qui n'a pas été

obtenu, quels sont les objectifs que l'on atteint et les objectifs que l'on n'a pas atteints. On a des chiffres concernant ce que nous avons fait, mais nous n'avons pas d'informations, ce qui n'a pas pu être fait, ce qui n'a pas été fait. Et c'est important pour continuer à avancer.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE : Il est important de faire une évaluation. Je pense que nous ne pouvons pas continuer à avancer si nous ne faisons pas cette évaluation. Il y a d'autres problèmes à aborder.

Premièrement, le format. Est-ce que nous allons continuer à travailler en appliquant ce même format? Ensuite, d'après ce qui arrive au sein d'ICANN, d'après ce qui arrive au sein de l'environnement de l'Internet, quelles seront les principales actions à suivre, les principales lignes d'actions que l'on peut identifier avant de continuer à travailler avec notre groupe? Même l'évaluation devrait considérer ce qui se passe.

FAHD BATAYNEH : Naveed, pour évaluer les résultats de notre stratégie, nous allons en parler avec la communauté régionale, nous allons leur dire ce que nous avons fait. Quelque temps avant de venir à Marrakech, Baher et moi avons travaillé sur les principales activités mises en place. Donc, j'ai ces documents. Je ne les ai

pas ici, mais ils existent. Cela avait été reflété d'ailleurs dans nos diapos. Nous allons vous envoyer ces infos.

BAHER ESMAT :

Sur ce point-là, je pense que ce que nous pouvons faire par rapport à votre suggestion, c'est qu'à partir du document sur lequel nous avons travaillé, un document qui a évolué, et qui est – on peut le transformer en un rapport sur ces trois années, on peut faire une action à suivre à partir de cette discussion pour fournir ce document comme document préliminaire à l'ensemble du groupe et délibérer sur ce rapport préliminaire. Parce qu'il y a des activités qui manquent, des activités qui vont avoir lieu dans les mois à venir. Donc, ce rapport préliminaire peut être diffusé. Nous devons voir aussi comment pouvons-nous demander à la communauté de fournir son opinion. Mais vous avez proposé d'organiser un petit groupe de révision et je pense que c'est intéressant aussi.

Donc, nous allons mettre ce rapport préliminaire à la disposition du public d'abord.

NAVEED BIN RAIS :

Je suis tout à fait d'accord avec ça. Le personnel de l'ICANN peut s'occuper de cela.

Mon point de vue, c'est que vous avez mentionné les bons résultats obtenus, mais si vous pouvez fournir une auto-évaluation, nous dire ce qui n'a pas pu être fait, les raisons pour lesquels ça n'a pas pu être fait, la communauté sera mieux placée pour faire des commentaires sur ces points-là et pour suggérer la meilleure manière de travailler et de continuer à travailler dans la région. Cela peut être fait par les membres de la communauté ou par le personnel de l'ICANN, peu importe.

FAHD BATAYNEH :

Laissez-moi vous dire une chose. Dans notre évaluation, nous sommes arrivés à une conclusion, nous avons 30 et quelques activités qui ont été organisées. Il y a eu deux ou trois activités qui n'ont pas pu être organisées, comme la formation sur l'IPv6, et c'est le registre Internet régional qui devait s'en charger. Donc, nous avons travaillé indirectement avec nos partenaires. Il y a eu d'autres formations sur les opérations de registres. Lorsque nous avons parlé avec la communauté régionale, ils nous ont dit qu'ils ne le voulaient pas, qu'ils voulaient davantage de DNSSEC.

Donc, nous avons organisé cet atelier en 2014 à Amman et puis nous devions donner un cours sur les opérations de registres, mais les gens nous ont dit : « Non, on voudrait quelque chose sur le DNSEC ». À ce moment-là, on s'est rendu compte que les gens

étaient intéressés par le DNSSEC plus que par ce cours sur les registres.

Donc, voilà. Sinon, je dirais qu'à part ça, notre stratégie a pu être mise en œuvre et nous avons pu nous consacrer à la participation sociale.

BAHER ESMAT :

Non seulement on peut voir les activités qui ont été mises en œuvre et celles qui n'ont pas pu être mises en œuvre, mais nous pouvons aussi vous parler des différents défis que nous avons dû relever pour évaluer les programmes. Certains des indicateurs qui avaient été suggérés dans le document stratégique il y a trois ans ont été très peu pratiques pour mesurer. C'est ce que nous voulions mesurer, hein?

Donc, nous allons vous donner ce rapport pour que vous puissiez nous donner votre opinion et qu'on puisse ensuite élaborer une stratégie pour les trois années à venir.

FAHD BATAYNEH :

Un commentaire rapide. Sur la question si nous avons encore besoin d'un groupe de travail ou un groupe *ad hoc*, ce n'est pas nous qui devons prendre cette décision : vous devez nous dire ce que vous voulez.

Une chose que je peux partager avec vous, c'est une vision rapide sur la façon dont nous avons organisé ce groupe. Nous avons différentes personnes d'une vingtaine de pays qui ont identifié les objectifs stratégiques pour leur région. À partir de comment, ils ont décidé qu'on allait mettre en place la stratégie comme plan de mise en œuvre pour les trois années à venir. Une fois qu'on a commencé à mettre en œuvre le plan de mise en œuvre, le Groupe sur la Stratégie du Moyen-Orient a commencé à interagir moins avec nous. Ils ont dit : « Nous avons développé la stratégie avec vous, nous vous avons dit ce qu'il fallait mettre en place : faites-le. Ensuite, vous ferez un rapport au Groupe de travail sur la Stratégie du Moyen-Orient tous les trois mois concernant le progrès de ce plan stratégique ».

Donc, ici, nous avons un membre de ce groupe. Ce groupe s'est réuni en février 2014 pour la dernière fois puisque nous sommes arrivés à un accord et puisqu'ICANN était responsable de mettre en œuvre, ICANN nous faisait un rapport tous les trois mois, et c'était bon. Donc, voilà. C'est une question que nous voulons vous poser : est-ce que vous voulez que l'on continue à travailler comme ça ou est-ce que vous voulez qu'on ait un autre groupe stratégique qui mette en œuvre un autre type de choses, un autre groupe de travail?

Et Baher et moi-même voulions aussi vous parler du financement de cette stratégie, hein? Nous avons participé au

niveau des agences d'application de la loi et des forces de l'ordre. Il y a la participation commerciale aussi et tous ont participé au travail avec ICANN. Et donc, voilà, c'est pour cela que nous vous posons cette question.

HIBBA ABBAS :

Je ne sais pas si c'est le moment... Mais au niveau de l'évaluation, ce qui vient d'être suggéré au niveau du Moyen-Orient et dans la région du Moyen-Orient, nous ne savons pas très bien où nous en sommes au niveau des opérations du DNS et du DNSSEC. Je sais que notre ccTLD a été signé. Mais je pense que le fait d'avoir des études comparatives entre tous les pays qui nous montrent les statistiques en termes d'opérations, où est-ce que nous en sommes, quelles sont les meilleures pratiques, comment continuer de l'avant, notre communauté locale peut avoir de meilleurs résultats.

Et en ce qui concerne votre question sur le Groupe de travail, je pense que si l'on fait cette évaluation et qu'on la diffuse auprès du public, peut-être notre groupe de travail ensuite serait mieux pour continuer à avancer. Après trois ans, on a besoin de faire un petit peu un retour sur notre activité, voir ce qui s'est passé réellement et voir ce qui a été fait. On a besoin d'une mise au point pour faire les changements dans les activités.

BAHER ESMAT :

D’abord, en ce qui concerne les études comparatives entre les ccTLDs, les études du DNS qui ont été faites par EURid, qui seront présentées demain, comprennent un appendice du rapport sur le ccTLD. Tous les ccTLDs n’ont pas accepté de fournir ces informations. Donc, je ne sais pas si tous les pays sont listés dans ce rapport. Parce qu’une des choses dont il faut tenir compte, c’est que toutes les informations venant du ccTLD doivent être fournies. Les ccTLDs doivent nous fournir des informations qui ne sont pas publiques, donc il faut d’abord qu’ils approuvent la diffusion de cette information, le fait que cette information soit diffusée quelque part. Le rapport contient des détails concernant de nombreux ccTLDs du Moyen-Orient. Il y a une question?

HIBA ABBAS :

J’ai donné un exemple, mais je sais qu’en tant qu’objectifs, l’Équipe de participation continue à travailler au niveau de la région. Ce qui se passe au niveau des ccTLDs peut arriver aussi au niveau d’At-Large, hein?

PERSONNE NON IDENTIFIÉE : Je vais parler en arabe. Pour la société ici, le travail au niveau stratégique est un point central et cela va dépendre le travail que nous allons faire par la suite. J’ai deux commentaires, en fait.

Le premier, la méthodologie utilisée. Dans la mesure où vous préparez une version préliminaire de votre rapport, vous pourriez aussi faire des suggestions et ensuite, vous pouvez rédiger cela et faire une présentation préliminaire ou faire les deux choses en même temps, ou alors est-ce que vous préférez attendre? Ça, c'est au niveau de la méthodologie.

En ce qui concerne la partie pratique, pour garantir le succès de votre travail, il faut décider de certaines choses. Et il y a un manque, une pénurie, des secteurs dans lesquels ICANN est présent dans notre travail aujourd'hui, est important. Ce doit être réalisé par la communauté Internet en général. Donc, nous devons décider d'avoir des objectifs, des objectifs pour les trois années à venir. Il y a des objectifs à court terme, à moyen terme et à long terme. Nous devons décider de ces objectifs, aborder les mécanismes, quels sont ces mécanismes en fonction des objectifs, et ces mécanismes, si vous me demandez quels sont ces mécanismes, je pense qu'il faut être entièrement ouvert lorsqu'on parle de la communauté de l'Internet, que l'on parle d'une ouverture par rapport à l'organisation aux différentes associations, que ce soit un des travaux au niveau gouvernemental ou non.

En outre, ce sont des mécanismes d'ouverture qui vont nous permettre d'atteindre beaucoup d'objectifs. C'est un premier point important, donc.

Le deuxième est pour les politiques de suivi. Nous pouvons avoir des stratégies merveilleuses, mais on ne peut pas assurer le succès des stratégies si on ne fait pas de suivi. Merci.

NAVEED BIN RAIS : Si vous pouvez faire un petit résumé de ce que vous souhaitez demander parce que je n'ai pas trop compris ce que vous vouliez demander. L'intervention était trop riche.

BAHER ESMAT : L'essai était sur la structure. C'est la méthodologie et on va publier des versions préliminaires pour avoir un retour, pour que la communauté aussi puisse faire des commentaires et des contributions. Ça, c'est la première partie. La deuxième partie de la question, c'était sur si on va élaborer une stratégie et puis faire un suivi sur la mise en œuvre et l'évaluation de ce qui a été accompli ou pas. Ça, c'est un résumé de l'essence de la question.

Alors, permettez-moi d'essayer de répondre vite fait en arabe, car l'intervention était en arabe, alors je vais essayer de le faire doucement et clairement.

En ce qui concerne la méthodologie, est-ce qu'on est d'accord pour présenter la version préliminaire qu'on vous avait mentionnée? Cette version préliminaire va nous donner un

résumé sur ce qui a été accompli et ce qui n'a pas été accompli à la fin de la Stratégie trisannuelle. Et aussi, on pourra avoir un retour d'une communauté plus large en ce qui concerne cette version préliminaire. Alors, si tout se passe bien, le 4 juin prochain, on aura un rapport final sur cette stratégie. Ça, c'est en ce qui concerne le premier point de votre question.

En ce qui concerne la deuxième partie de votre question, je suis d'accord avec vous à 100 % que toute stratégie doit avoir une série d'objectifs, et c'est exactement ce qu'on a essayé de faire quand on a établi la stratégie il y a trois ans. On a établi des objectifs et faire des métriques les plus exactes possible. Comment on va mesurer les accomplissements, ce qui a été accompli par chaque point, par chaque action? Alors, on va faire un rapport sur tout ceci pour réviser la stratégie présente pour pouvoir nous mettre d'accord sur comment on va mettre à jour cette stratégie de façon à ce que les actions de stratégie puissent être mises à jour à ce point-là – celles qui n'étaient pas à jour, je veux dire. Jusque-là, on est d'accord.

Et on n'est pas d'accord avec vous, on n'est pas encore d'accord sur si ça va être une stratégie ouverte, fermée avec un groupe de travail ouvert, fermé, combien ça va durer... On doit encore décider ça. On a encore le temps de les décider, toutefois. C'est dans les retours qu'on va avoir de vos courriers électroniques. Et on va demander la contribution de toute la communauté pour la

stratégie à appliquer à l’avenir, quel va être le format du Groupe de travail, est-ce qu’il va être fermé ou ouvert... Ça, ce sont des détails. Et je pense qu’on pourra se mettre d’accord sur ces détails dans les prochaines semaines en recevant vos contributions par e-mail dans la liste de diffusion. Et vous aurez le lien pour pouvoir obtenir les informations, les mises à jour et tout ce qui est en rapport avec l’ICANN et le Moyen-Orient.

BAHER ESMAT :

Je ne peux pas vous donner mon opinion personnelle : on parle des mécanismes. Nous avons un mécanisme que nous avons employé il y a trois ans, et il y avait plus d’avantages que de désavantages. L’un des désavantages était le Groupe qui était responsable de la Stratégie. On leur a demandé de contrôler la mise en œuvre. Cela dit, il n’allait pas recevoir une révision complète des résultats de nos jours. Cependant, le mécanisme était simple. Le Groupe avait travaillé sur la Stratégie et il l’a soumis à l’Équipe de l’ICANN, et ça allait être un plan de mise à jour annuel, et tous les ans, on allait le réviser et voir ce qui avait été accompli ou pas. Le mécanisme pour la prochaine étape, on ne s’est pas encore mis d’accord sur cela. Avec le temps limité qu’on a pour cette séance, je ne pourrai pas en discuter en détail, mais on pourra en discuter plus tard si vous le souhaitez.

NAVEED BIN RAIS : Je ne vois pas de raison de continuer la Stratégie comme elle est maintenant parce que je vois la Stratégie passée comme réussie. Pour pouvoir aborder la prochaine étape, on a besoin d'une autre stratégie mise à jour au meilleur. Vous savez, c'est comme passer des niveaux : on ne peut pas rester toujours dans la même classe, il faut passer au niveau supérieur. Et je pense que c'est les mêmes cas ici. Il faut avoir une meilleure stratégie et mise à jour. Merci.

BAHER ESMAT : Merci de votre observation et votre contribution, Naveed.

Je pense que sur ce commentaire, j'aimerais vous remercier d'être venus et d'être restés jusqu'à la fin de cette séance. C'était très utile pour nous en tant qu'équipe de l'ICANN, membre de l'ICANN, et merci de continuer avec votre participation et votre engagement.

On continuera avec les travaux ensemble, avec vous, dans la deuxième étape de la stratégie du Moyen-Orient. Et comme je l'ai dit auparavant, on va continuer la communication par e-mail, et sûrement on aura des téléconférences, des séminaires Web dans les prochaines semaines. Merci beaucoup. Profitez bien du reste de la semaine au Marrakech.

Merci à tous.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]